

Ut sumus in Ponto, ter frigore constitit Ister,
 Depuis que je suis près de la mer Noire, trois fois le cours de l'Ister a été pris par les glaces,
 Facta est Euxini dura ter unda maris.
 Trois fois l'eau agitée de l'Euxin s'est durcie.
 At mihi jam videor patria procul esse tot anis,
 Il me semble être loin de ma patrie depuis autant d'années
 Dardana quot Graio Troja sub hoste fuit.
 Que les Grecs ennemis passèrent sous Troie.
 Stare putes, adeo procedunt tempora tarde,
 Tu penserais être immobile tant les jours passent lentement
 Et peragit lentis passibus annus iter.
 Et l'année suit son cours à pas lents.
 Nec mihi solstitium quidquam de noctibus aufert;
 Et le solstice d'été, pour moi, n'éloigne pas les nuits;
 Efficit angustos nec mihi bruma dies :
 Et pour moi, le solstice d'hiver n'achève pas les jours oppressants :
 Scilicet in nobis rerum natura novata est,
 Apparemment, l'ordre de la nature est changé
 Cumque meis curis omnia longa facit.
 Et fait avec mes peines toute chose plus longue.
 Num peragunt solitos communia tempora motus,
 Est ce que le temps de tout le monde poursuit habituellement son cours ?
 Suntque magis vitae tempora dura meae
 Et le temps de ma vie s'éternise
 Quem tenet Euxini mendax cognomine litus,
 Sur ce rivage de l'Euxin au surnom trompeur,
 Et Scythici vere terra sinistra freti.
 Et sur cette sinistre côte de la mer de Scythie.

v. 2 : on retrouve chez Du Bellay "l'eau agitée" (unda maris) d'Ovide avec "le Tibre aux flots tortus"

v.5 : "Stare" a le sens de "rester immobile" mais aussi celui "d'être soumis à" => on retrouve la figure du poète qui subit les événements; annoncée dès le v.3 avec l'emploi du pronom "je" (Mihi) au datif = C.O.I ou C.O.S; procédé que l'on retrouve dans le sonnet de Du Bellay

v.7 et 8 :

- effets d'insistance => "Nec mihi" x2 ; reprise pronominal du solstice avec "quidquam"
 Chez Du Bellay, répétition du "si" x4, du terme "morne" x2
- emploi des termes "solstice d'été" (solstitium) et "solstice d'hiver" (bruma) comme Du Bellay évoque le "Capricorne" et "le Cancer".
- Les jours (dies) sont qualifiés par l'adjectif "angustos" (traduit littéralement = étroits)
 => poète opprimé
- allitération en [k] que l'on retrouve chez Du Bellay dans le premier tercet

v.10 : Traduction de Du Bellay => “[...] la nature/ Fait toute chose longue avecques mes ennuis.” (dernier vers du sonnet) + de nouveau allitération en [k].
Scansion = uniquement voyelles longues (sauf 5ème pied presque toujours dactyle et 6ème pied toujours un spondée)

v. 11 et 12: poète à l'écart du monde; Temps figé pour le poète
=> opposition “tempora communia” = le temps “commun”, le temps des autres
“tempora vitae meae” = le temps du poète
rapport au temps différent

L'adverbe de quantité “magis” insiste sur l'impression du temps qui ne s'écoule plus

Littéralement v.12 => “vitae tempora dura meae” = le temps de ma vie dure
Du Bellay v.12 de son sonnet : “[...] le temps me dure”

v. 10 à 13 : allitération en [g] = environnement dur, hostile
allitération en [x]